

IV

Le lit nuptial

Le lendemain, par une belle pluie d'été, Parisis, Violette, Monjoyeux et Bérangère partirent tous les quatre dans un break pour rejoindre leurs amis au château de Parisis.

Octave et Violette s'efforçaient d'être gais, mais l'inquiétude de leur cœur se montrait sur leur figure.

En attendant le dîner, comme on ne savait que faire par la pluie, on joua aux comédies improvisées.

Madame de Montmartel fut éblouissante de beauté et d'esprit.

Violette la supplia de demeurer encore

quelque temps à Parisis, mais elle lui dit gaiement :

— Ma chère Violette, vous savez bien — et il n'y a que vous qui sachiez cela — que si je n'étais pas à Paris pour servir de paratonnerre à ma sœur, on finirait par mal parler d'elle. Et puis, prenez garde à moi : je vous aime tant tous les deux, que je serais bientôt un trouble-fête.

Parisis voulut retenir Monjoyeux, mais le sculpteur avait le mal du pays — le mal de l'atelier.

Le soir, tout le monde partit pour prendre le train de nuit.

Octave et Violette se retrouvèrent donc seuls dans ce grand château, qui s'attrista soudainement.

— Et pourtant, dit Octave, j'adore Violette!

Violette trouva son lit dans la chambre de Geneviève ; elle n'avait pas osé demander qu'il fût ailleurs. Elle n'avait nulle idée, du reste, qu'elle pût être obsédée par des visions, maintenant que Parisis était revenu et qu'il n'était plus un revenant. Toutefois, le soir, comme elle montait pour se coucher,

elle regretta d'avoir entrevu dans le petit salon la statue de sa cousine.

Parisis accompagna Violette dans sa chambre. Il la déshabilla à demi et joua avec ses cheveux.

Quoiqu'il eût plu dans la journée, l'orage couvrait encore le ciel, on ne trouvait pas d'air à respirer. Parisis ne voulait pas encore se coucher.

— A revoir, ma belle Violette. Je viendrai te réveiller demain, si tu ne tires pas les verrous.

Octave alla dans sa chambre. Après avoir rêvé à sa fenêtre, il se jeta sur son lit et s'endormit plutôt qu'il ne s'endormit.

Un bruit sourd le réveilla tout à coup. Il pensa d'abord que c'était Violette qui venait pour le surprendre.

Mais en écoutant bien, il reconnut un bruit de pas sous sa chambre, dans le petit salon où était la statue.

Et le bruit de pas s'accroissait comme si on eût marché avec des pieds de marbre.

Lui, qui croyait toujours n'avoir peur de rien, il frissonna.

— C'est impossible, dit-il, ce bruit n'est que dans mon oreille.

Il alluma son bougeoir, il se leva, il traversa le salon qui séparait sa chambre de celle de Violette, il descendit le grand escalier et il alla droit au petit salon.

Il n'osa entrer, comme s'il eût peur de voir des regards vivants dans les yeux de marbre.

Il remonta et se rejeta sur le lit, furieux de ne pouvoir dominer les émotions de la peur nocturne.

A peine sommeillait-il encore, que mille images fantastiques passèrent dans son imagination, mais c'était surtout la figure de Geneviève qui dominait ces images.

Il ne s'expliquait pas comment, avec sa volonté de fer, il ne pouvait chasser toutes ces visions : c'était comme un jeu cruel d'une puissance occulte. Qu'il veillât ou qu'il dormît, qu'il fermât les yeux ou qu'il les ouvrît dans l'ombre, c'était toujours le même tableau.

Au milieu de la nuit, Geneviève lui apparut plus visible et plus réelle.

— Je ne voulais pas ce mariage, lui dit-elle, c'est moi qui suis ta femme, ce n'est pas Violette. Ce n'est pas dans son lit que tu coucheras, c'est dans le mien.

Cette fois, Parisis n'avait plus trop chaud, le froid du tombeau avait passé sur lui.

Il alla droit à la chambre de Violette, qui n'avait pas verrouillé sa porte, comme si elle fût sûre qu'il viendrait.

— Comme on est bien dans ton lit, lui dit-il doucement. Mais pourquoi as-tu si froid ?

— Quelle idée ! murmura Violette, en prenant Octave dans ses bras.

— Tu es glacée ! reprit-il.

Il croyait sentir toujours Geneviève.

V

Athée et Visionnaire.

Ceux qui n'ont pas vécu dans la solitude des bois, ceux qui n'ont pas porté dans leur cœur les vives images des amis disparus, ceux qui n'ont pas hanté la voie des chers tombeaux, ne comprendront pas comment l'âme de Parisis, sinon celle de Violette, avait l'effroi du fantôme de Geneviève, comme si les morts n'étaient pas tous les amis des vivants.

Et comment cette charmante et douce Geneviève pouvait-elle inquiéter Parisis, cet homme qui s'était moqué de Dieu et du Diable, qui avait émerveillé les convives du Dîner des Athées, qui avait raillé toutes les